

diplômes *ad practicandum*, mais les examens que leurs élèves devront subir avant d'obtenir ces diplômes, seront contrôlés par le Bureau des gouverneurs qui aura le droit et devra se faire représenter à ces examens par des assesseurs ou inspecteurs qui lui feront rapport, et dans le cas où ce rapport serait défavorable, le Bureau refusera sa licence à tous les élèves porteurs du diplôme de l'Université qui aura encouru cette disgrâce, et cela jusqu'à ce qu'elle ait reformé son mode d'examen.

Disons de suite que nous aurions préféré un seul bureau d'examineurs nommé par le Collège et devant lequel tous les étudiants auraient dû venir subir leurs examens. Cependant, du moment que le principe est admis que le Bureau des gouverneurs a le droit de contrôler les examens, nous sommes satisfaits, car si l'expérience prouve que le moyen adopté aujourd'hui pour exercer ce contrôle n'est pas efficace, il sera très-facile d'en adopter un autre, et d'en venir même à un seul bureau d'examineurs si c'est nécessaire.

N'ayant pas l'Acte entre les mains, nous n'entreprendrons pas d'en faire l'analyse aujourd'hui, nous y reviendrons au mois prochain, seulement nous pouvons assurer nos lecteurs que cette nouvelle loi est un grand pas fait vers le progrès, et que si chaque médecin veut travailler à lui faire produire tous ces résultats, nous verrons bientôt disparaître tous les abus dont nous avons eu à nous plaindre depuis longtemps, et notre profession n'aura plus rien à envier aux autres.

---

## VARIÉTÉS.

---

**Les chirurgiens ambulants, guérisseurs d'hémorroïdes.**—L'Illinois et les États voisins sont parcourus en ce moment par des chirurgiens voyageurs qui traitent et guérissent les hémorroïdes. Ils ont acheté le secret d'un industriel qui le leur a fait payer de 50 à 1,200 dollars, et quelques médecins n'ont pas craint de quitter une carrière honorable pour faire, il est vrai, une rapide fortune. Le docteur Andrews, professeur de chirurgie à Chicago, a été assez heureux pour surprendre le secret qu'il livre à la publicité.

Ces nouveaux charlatans, qui prétendent opérer la cure sans opération et sans douleur se servent d'une petite seringue hypodermique et d'un liquide composé d'acide phénique et d'huile bien pure, dans la proportion d'un tiers d'acide phénique, ou même d'une solution à parties égales. On découvre